



Des compositions et des reprises — toutes des chansons d'amour — sont réunies dans *Encore à contre-courant*, le nouvel EP de [White Velvet](#) qui sera en concert jeudi 9 décembre au théâtre [Le Passage](#) à Fécamp avant [La Luciole](#) à Alençon et [Le Kubb](#) à Évreux.

[White Velvet](#) prend un virage quelque peu radical. En raison des différents confinements, la chanteuse havraise, accompagnée par [Le Tetris](#), a dû modifier ses projets. « *Le premier EP, Adulthood venait de sortir et je n'ai pas pu le défendre. Ce fut très dur et frustrant. Je n'avais pas la force de repartir sur la composition d'un nouveau disque. J'ai écrit un single* », confie Juliette Richards.

Une chanson en français, avec davantage de claviers et un chant plus doux. White Velvet est en effet *À Contre-courant* après la pop indé d'*Adulthood*. « *Quand on décide de chanter dans une autre langue, ça change beaucoup de choses. J'ai longtemps été réticente à écrire en française. Tout ce que j'écoutais était en anglais. En fait, je n'aimais pas trop la chanson française. On entend davantage le*

texte que la musique. Peut-être était-ce trop direct pour moi ? Puis, j'ai écouté des artistes français qui ne mettait pas la musique de côté. Comme Étienne Daho que j'ai repris dans le cadre de [l'exposition Pierre & Gilles](#) au [MuMa](#). J'ai adoré ». Juliette Richards va désormais volontiers vers Flavien Berger, Barbagallo... Et chanter en français ? « C'est agréable. Ce ne sont pas du tout les mêmes sonorités qu'en anglais. Alors je chante différemment parce qu'il n'y a pas les mêmes intentions ».

Encore à contre-courant est un EP évoquant l'amour avec toute sa palette d'émotions. White Velvet en demande avec délicatesse *Encore un peu* et ajoute des titres bien connus d'Alain Souchon, *La Vie ne vaut rien*, de François Béranger, *Dis-moi oui*, un poème de Louis Aragon, *Il n'y a pas d'amour heureux...* « Toutes ces reprises sont pertinentes et elles sont toutes teintées d'une humeur différente ». White Velvet les fonde dans son univers mélancolique.

Infos pratiques

- Jeudi 9 décembre à 20h30 au Passage à Fécamp. Tarif : 8 €. Réservation au 02 35 29 22 81 ou sur www.theatrelepassage.fr
- Jeudi 16 décembre à 19 heures, avec Manhattan sur mer, à La Luciole à Alençon. Concert gratuit. Réservation sur www.laluciole.org
- Vendredi 17 décembre à 20 heures, en première partie de Troy von Balthazar, au Kubb à Évreux. Tarifs : de 15 à 5 €. Réservation au 02 32 29 63 32 ou sur www.letangram.com